

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-711-Tenir-haut-la-parole.html>



I.D n° 711 : Tenir haut la parole

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 23 septembre 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Impressionnant ce *Oui* que propose *Jeanine Baude* aux éditions de la *Rumeur libre* et dont *Antiphonaire*, cet ensemble de dizains écrits autour de l'œuvre de Richard Serra, et dévoilé dans *Décharge* [172](#), avait donné un avant-goût. Jeter d'emblée le nom de ce sculpteur n'est peut-être pas une mauvaise idée pour donner la mesure de ce livre intimidant, qui laisse d'abord et longtemps le lecteur coi, lequel cependant s'en voudrait de n'en rien dire, même maladroitement, avec la conscience de son insuffisance : les six sections qui composent *Oui* mériteraient chacune une étude, ce qui dépasse de beaucoup le cadre de ce qui reste ici une note de lecture.

Hermétique et chatoyant. Décourageant et séducteur. Torrentiel et suffocant. Alors qu'en d'autres livres, [Juste une pierre noire](#) en est le meilleur exemple, la poète nous faisait ses complices, nous laissant partager sa vie, ses désespoirs et ses repentirs, ici l'écriture, drue et inventive, submerge de son baroque la sensibilité. En prose ou en vers, selon les parties du livre. Si toutes sont singulières, chacune a besoin de créer son cadre formel propre, chaque poème d'un même ensemble commençant par une même attaque, procédé qui renvoie à *Soudain*, suite liturgique que nous avons découverte dans [Phoenix](#) et dont l'intégralité est parue depuis à la *Rumeur libre*. Jeanine Baude semble avoir pris goût à ces anaphores, dont elle use à présent en de plus amples proportions, et qui paraissent indispensables désormais au lancement d'un texte : *Si Venise en hiver ...*, pour les *Proses vénitiennes* ; ou *Je te parle Adrienne et je te parle encore ...*, pour le *Chant d'Adrienne*, comme pour les poèmes de la première section du livre, elle aussi intitulée *Oui*, et qui paradoxalement s'ouvrent sur un commun *non* (*tous les non de ma vie sont ...*), avant un renversement pour le *oui* au 8ème vers (le poème en compte 16) par ces mots : *Mais prononcer ce oui sur ...*

Et quand l'actualité et sa tragédie s'immiscent dans la machine formelle le 7 janvier 2015, Jeanine Baude depuis Venise écrit :

Tous les *non* de ma vie sont flammes
en ce jour de sang sur Paris endeuillé
et des *Feuillets d'Hypnos*, je réitère
la rage : le courage secret, celui qui vient de loin
habiter nos boyaux, notre esprit, notre marche
en vainqueur et je chante l'oriot du plus pauvre, celui assassiné

*Mais prononcer ce oui avec force et tenir haut la parole
au-delà des linges spécieux, des voiles enferrées, de leurs mortels
assauts, courir encore et encore et libres, animés de ce désir
qui renforce l'âme et réveille les mots du salut et du souffle
Oui, respirer en avant d'une blanche splendeur, drapeau levé
sur la paix, le royaume de chair, sonner l'adieu de l'épaisseur obscure*

*Prendre faits et gestes contre la vague, son roulis si elle course
la fatwa et le sang sur le pain, la table, le concret de nos jours*

Pour qui essaie de donner idée en quelques lignes de ce fort volume, l'irruption du nom de René Char est une aubaine ; - référence qui sera significativement renouvelée par la suite. Et ce rapprochement avec la poésie de

l'auteur de *Fureur et mystère* jette me semble-t-il une première lumière sur ce *Oui*, son goût de la profération d'une *haute parole*, son vocabulaire recherché et précieux, ses formules obscures et suggestives.

Post-scriptum :

Repères : **Jeanine Baude** : *Oui*. Ed. la Rumeur libre (Vareilles – 42540 Sainte- Colombe-sur-Gand). 140 p. 17€

Dossier Jeanine Baude in *Décharge* [172](#). Entretien avec l'auteur, mené par Mireille Fargier-Caruso. *Antiphonaire*, poème de Jeanine Baude. 8€. A l'adresse de la revue : 4 rue de la Boucherie - 89240 Eglény.